

## COMMISSION SUR L'HISTOIRE DE LA PENSÉE GÉOGRAPHIQUE

BULLETIN n° 16

Décembre 1996

### COMPOSITION DE LA COMMISSION (1996-2000)

*Président* : Vincent Berdoulay (France).  
*Secrétaire* : Mark Bassin (Grande-Bretagne).  
*Autres Membres* : Patrick Armstrong (Australie)  
Ahmed Bencheikh (Maroc)  
Athanasios Bopda (Cameroun)  
Gary Dunbar (USA)  
Josefina Gomez Mendoza (Espagne)  
Lia Osorio Machado (Brésil)  
Hideki Nozawa (Japon)  
Ute Wardenga (Allemagne)  
Hong-Key Yoon (Nouvelle-Zélande)  
*Membres honoraires* :  
Anne Buttimer (Irlande)  
Johannes A. van Ginkel (Pays-Bas).  
David Hooson (USA).  
Philippe Pinchemel (France).  
Keiichi Takeuchi (Japon)  
*Rédacteur* : Geographers : Biobliographical Studies  
Geoffrey J. Martin (USA).  
*Membres correspondants et associés.*

**La Commission sur l'Histoire de la Pensée géographique a été renouvelée pour quatre ans par l'Assemblée générale de l'U.G.I. lors de son Congrès à La Haye. Nul doute que l'excellente liste des travaux accomplis a joué à son avantage. C'est pourquoi je tiens, au nom de tous, à remercier ceux qui se sont dévoués à son succès et tout particulièrement ses deux derniers présidents, Keiichi Takeuchi et Anne Buttimer. Celle-ci a présenté lors du Congrès une conférence plénière sur les travaux passés de la Commission, dont un résumé est fourni ci-contre.**

**On trouvera aussi, ci-après, l'énoncé des objectifs généraux de la nouvelle Commission, tels qu'ils ont été retenus par le Comité exécutif de l'U.G.I. Capitalisant sur les travaux déjà accomplis, la Commission va chercher à se tourner vers des aspects de la pensée qui sont centraux pour l'U.G.I. et le devenir de la géographie. Le programme des rencontres déjà prévues est une invitation, pour tous, à une fructueuse collaboration internationale.**

**Vincent Berdoulay**

### *Réunions prévues (liste provisoire) :*

- «Religion, idéologie et géographie», Pologne, Juillet 1997.
- «Technique et pensée géographique», UIHPS, Liège, Juillet 1997.
- Symposium précongrès et Conférence régionale de l'UGI à Lisbonne, 1998.
- Symposium sur les archives géographiques, Leipzig, 1998.
- Symposium consacré principalement aux problèmes des pays en développement (date et lieu à déterminer, en Afrique, 1999).
- Congrès de l'UGI à Séoul, 2000

### **Résumé de la conférence-bilan de Anne Buttimer à La Haye août 1996)**

La géographie se trouve au cœur des savoirs savants élaborés dans beaucoup de civilisations: elle encourage la recherche sur la nature de l'univers et sur les dynamiques de la planète Terre, l'exploration et l'aventure, la nomination et la revendication de territoires, et l'élaboration de théories sur les relations entre les sociétés humaines et leurs environnements. En tant que discipline scientifique et spécialité dans les universités et écoles, la géographie a acquis d'autres histoires, dont quelques-unes sont bien établies. Elle a constamment réfléchi la fortune changeante des nations et de empires, se mouvant dans des structures de pédagogie et de recherche définies nationalement, tout en restant en phase avec les courants paradigmatiques qui soufflaient sur la Grande Science internationale. Des tensions entre l'intégrité intellectuelle et les impératifs de l'identité disciplinaire ont parfois conduit à délaissier les géographies vécues du quotidien et celles qui sont inscrites dans les modes de vie, paysages et environnements ordinaires. La Commission de l'U.G.I. sur l'Histoire de la Pensée géographique a exploré ces dernières années les variétés de la connaissance géographique - académique (scientifique), professionnelle (appliquée) et populaire (folk) - , cherchant leurs origines, modes d'articulation et implications pour la construction des images de soi et de l'autre, du foyer et du lieu de l'autre, du «genre», de la culture et de la préoccupation environnementale. La Commission a aussi initié des recherches sur la diversité interculturelle des voix - y compris celles qui se trouvent à la pointe de la recherche faite par les autres commissions et groupes d'étude de l'U.G.I. - , affirmant par là les objectifs centraux de l'U.G.I., c'est-à-dire la promotion d'une meilleure communication et d'une compréhension mutuelle entre les auteurs de la géographie de par le monde.

### **Objectifs 1996-2000**

#### *Des raisons pour un programme :*

Les conflits actuels, souvent violents, liés à la fragmentation politique et culturelle du monde nous invitent à une étude renouvelée de la pluralité des façons de concevoir l'occupation et l'utilisation humaines de la terre, ainsi que des moyens de les rendre compatibles. Comment la pensée géographique a-t-elle conceptualisé la diversité culturelle, la biodiversité et la perspective mondiale, et comment a-t-elle essayé de réconcilier les points de vue divergents ? La conscience progressive de l'échelle planétaire des enjeux environnementaux implique que les grands courants intellectuels de la modernité soient réexaminés : Comment la pensée géographique a-t-elle recoupé ces enjeux ? Qu'est-ce qui a aidé ou freiné sa contribution à leur égard ? Quelle peut être sa contribution à l'identification d'approches pertinentes ? Comment la pensée géographique s'est-t-elle située par rapport aux approches des autres disciplines à propos de ces enjeux ?

#### *Thème général pour la période 1996-2000:*

«Idées et contextes dans l'histoire des approches géographiques de la diversité, de la fragmentation et des changements du globe».

#### *Objectifs croisés:*

- Clarifier les antécédents du discours géographique actuel sur les changements et la diversité du globe.

- Réexaminer les rapports entre les approches géographiques de ces questions et celles qui ont été développées par d'autres sciences et/ou par de grands courants intellectuels et qui ont joué un rôle dans la structuration de nos visions du monde.

- Préciser les forces et faiblesses des cadres institutionnels où est produite la pensée géographique en rapport avec les changements et la fragmentation du globe.

- Continuer l'étude interculturelle et mondiale de la pensée géographique, et fournir à l'ensemble de l'UGI une vue réflexive de la pratique de la géographie. Une attention particulière sera accordée à la renaissance de la pensée géographique.

#### *Principaux moyens:*

- Les symposia resteront une activité majeure de la Commission, car ils se sont avérés très utiles pour attirer la participation de scientifiques d'une grande variété de cultures. En raison de cette préoccupation, la Commission conservera sa politique de bilinguisme et renouvellera ses efforts pour trouver des fonds supplémentaires permettant d'assurer la participation de jeunes collègues en provenance des pays les moins fortunés.

- La Commission continuera sa politique de publication, surtout à partir de la sélection et de la refonte des contributions aux symposia afin de produire des volumes équilibrés et de haut niveau scientifique.

- Comme l'a illustré son initiative d'une session conjointe au Congrès de La Haye, la Commission explorera d'autres possibilités de sessions ou symposia conjoints sur des sujets d'intérêt commun.

- Afin de développer la coopération interscientifique et de promouvoir la géographie auprès des autres sciences, la Commission renforcera ses liens avec l'UIPHS (Union internationale pour la philosophie et l'histoire de la science), dont elle est aussi une commission permanente.

- Afin de développer la coopération avec les autres commissions de l'UGI, et puisque toutes les composantes de la géographie doivent porter quelque attention à leurs bases philosophico-historiographiques, la Commission s'efforcera aussi de contribuer à des conférences ou symposia en différents endroits du monde. Sa contribution pourra prendre des formes variées, comme la participation de quelques spécialistes, la préparation de listes de participants éventuels ou celle de références utiles.

- Des sous-comités seront créés dans le but d'accomplir certaines tâches, par exemple, le renforcement des liens avec l'UIPHS, la préparation de volumes de référence, la coopération avec d'autres commissions, et la participation des pays en voie de développement.

#### **Séances de la Commission au Congrès de La Haye (4-10 août 1996)**

L'expérience, voulue par les organisateurs du Congrès, d'intégrer les travaux des commissions dans le programme général (plutôt que les tenir séparément) a présenté à la fois des avantages et des inconvénients. Le thème du Congrès, «La terre, la mer et l'effort humain», a permis la tenue d'une séance conjointe, très intéressante, avec la Commission de Géographie maritime. Mais d'un autre côté, les séances d'Histoire de la Géographie ont attiré un bon nombre de communications très marginales par rapport aux travaux de la Commission, plusieurs de ses membres pensant qu'ils relevaient plutôt de la géographie historique ou culturelle. Comme c'est souvent le cas dans de grandes réunions internationales, de nombreuses communications durent être «tasées» dans des séances beaucoup trop courtes, au point que des intervenants eurent peu de temps - parfois seulement 12 minutes - pour présenter leurs travaux. Néanmoins, le grand éventail des sujets abordés fut stimulant pour la réflexion.

Plusieurs travaux importants ont été publiés à l'occa-

sion du Congrès, tous avec une active implication des membres de la Commission. L'histoire de l'U.G.I., notamment, a fait l'objet d'un important travail: Géographes face au monde: l'Union géographique internationale et les Congrès internationaux de géographie, sous la direction de Marie-Claire Robic et Anne-Marie Briend, Mechtild Rössler, avec une présentation par Ph. Pinchemel. Une étude complémentaire par G.J. Martin se trouve dans le Bulletin de l'UGI (v. 46, p. 5-27): "One hundred and twenty-five years of Geographical Congresses and the formation of the International Geographical Union; or From Antwerp to the Hague". Est aussi paru *Geography and professional practice*, sous la direction de V. Berdoulay et J.A. van Ginkel, dans les *Nederlandse Geografische Studies*.

Un moment important du Congrès fut la conférence-bilan sur l'histoire de la pensée géographique. Anne Buttmer y passa en revue l'histoire et les travaux de la Commission depuis sa création en 1968. Illustrant ses propos de photographies des activités, publications et autres memorabilia, elle distingua trois phases dans le développement de la Commission: la fondation (1968-77), la consolidation (1978-87), l'expansion et diversification (1988-96). La reconnaissance de la Commission envers feu le professeur Walter Freeman fut mentionnée.

Les séances de la Commission furent coordonnées par Joost Hauer et V. Berdoulay. Il est impossible de résumer ici toutes les communications (plus de 30) qui y ont été faites, et encore moins d'en faire une sélection. Seule une évocation de quelques-uns de ses principaux thèmes peut être fournie. Une session sur «Géographie universitaire, géographie professionnelle, ethnogéographie et le thème nature/culture» a bénéficié de communications en provenance de France, Nouvelle-Zélande, Inde, Pologne et Royaume-Uni. Le thème «Institutions, idéologies et pensée géographiques», a couvert des sujets variés, dont le rôle des femmes dans l'U.G.I., l'approche écologique, le déterminisme environnemental en Afrique du Sud, et les liens entre religion et géographie. Une autre session, intitulée «Pratique professionnelle et pensée géographique», a aussi couvert un large éventail de sujets, dont l'application des idées géographiques à des questions pratiques aux Etats-Unis, Pays-Bas et ailleurs. Comme toujours, le thème «Intégration et pensée géographique» attirera l'attention de plusieurs communications, qui ont apporté la perspective issue de pays variés, tels les Etats-Unis, la Russie, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et la Pologne.

La session commune avec la Commission de la Géographie de la Mer a aussi apporté des perspectives variées, en rapport avec son intitulé: «Images de la mer: géopolitique, puissance et cultures maritimes». Elle confronta les points de vue du fascisme italien, de la France atlantique, des Maoris et des Européens en Nouvelle-Zélande, et des habitants des îles du nord de l'Australie.

Plusieurs thèmes sont revenus d'une session à l'autre. On a remarqué comment, dans un monde largement sécularisé, les idées religieuses continuent à être explorées par les géographes. Les relations entre l'art et l'appréciation ou compréhension de l'environnement furent mentionnées par plusieurs intervenants. Et, à côté des discussions sur la vie et l'œuvre d'auteurs illustres (Ratzel, Vidal de la Blache), de grandes questions philosophiques attirèrent l'attention de nombreux collègues.

Alors que la majorité des communications a été présentée en anglais, le français a été utilisé pour un certain nombre de présentations, ainsi que pour une partie des discussions générales. La Commission a ainsi continué à bénéficier d'apports provenant d'horizons les plus divers.

Patrick Armstrong, University of Western Australia